

LE PRIX DU PAIN

Depuis lundi dernier le prix du pain a augmenté à Montréal. Le pain de 3 livres se vend 14c aux épiceries et 16c aux familles. Le pain riche se vend de 18c à 20c.

Voici les raisons que donnent les boulangers, de l'augmentation du pain :

Le sucre granulé de \$3.30 le cent livres vaut aujourd'hui \$7.70 et va parfois jusqu'à \$8.50; le malte qui se vendait avant la guerre 8 centins la livre est monté aujourd'hui jusqu'à douze et quatorze centins.

La graisse pure, qui valait autrefois 6c la livre, vaut aujourd'hui 14 centins, pourvu qu'on l'achète au char à la fois.

L'augmentation du coût de la main-d'oeuvre, du matériel et jusqu'à la nourriture des chevaux forcent encore à considérer cette hausse. Le foin, qui a valu \$12 et \$15 la tonne en moyenne avant la guerre, se vend aujourd'hui \$20; l'avoine, \$1.25 et \$1.75 quand elle se vendait avant la guerre 80 centins et \$1.00.

Et maintenant pour ce qui a trait au blé, il faut dire que Winnipeg vend son blé \$1.60 le minot avec une prime de 8 centins par minot, ce qui revient à \$1.68 et une fois rendu à Montréal il vaudra \$1.80 à \$1.85 par minot et quand la navigation sera fermée peut-être ce prix montera-t-il à près de \$2.00.

LES PROBLEMES DU SUCRE EN ANGLETERRE

Un des principaux articles pour lesquels l'Angleterre a été surtout affectée par suite du manque d'approvisionnement résultant de la guerre, est le sucre et quelques chiffres à ce sujet ne manqueront pas d'intérêt. Selon les chiffres du commerce et de la navigation, les importations de sucre raffiné et de sucre candi de tous les pays d'Europe, pour l'année finissant le 31 décembre dernier, s'élevaient à 1,927,211 cwt., contre 12,227,649 cwt. pour la précédente année, alors que les importations venant de pays non en Europe s'élevaient pour la même période à 8,202,454 cwt., contre 5,656,757 pour les douze mois qui précédèrent. Six cwt. seulement de sucre non raffiné furent importés l'an dernier, contre 4,902,958 cwt. l'année d'avant, mais des autres pays en dehors de l'Europe il fut importé 19,513,050 cwt. de sucre non raffiné en 1915, contre 17,080,045 cwt. en 1914. Comme on le voit, le défaut d'approvisionnement des pays d'Europe a été partiellement comblé par les approvisionnements des autres pays, et il est intéressant de noter que les fournitures de sucre raffiné des îles Maurice augmentaient de 412,898 cwt. en 1914 à 1,702,356 cwt. en 1915 et celles de sucre raffiné des îles Maurices augmentaient de 506 cwt. en 1915. Les importations de sucre non raffiné des Indes Anglaises, de la Guinée Anglaise et du Honduras augmentaient de 1,397,288 cwt. qu'elles étaient en 1914 à 2,312,918 cwt. en 1915.

LES IMPORTATIONS DE CACAO AU CANADA

Quoique ait fait par ailleurs la guerre dans le changement de notre commerce, elle n'a pas affecté les importations de cacao au Canada. Les statistiques montrent que pendant l'année fiscale terminée en mars 1916, le volume de fèves de cacao importé au pays fut de 35,556 quintaux. Cette quantité était sensiblement égale à celle de l'année précédente, mais la valeur monétaire en était beaucoup plus élevée.

LE PORT DE NICE SERA LE PORT DE LA SUISSE

Le gouvernement helvétique vient de choisir les ports de Nice et de Monaco pour le transport de ses approvisionnements en céréales venant d'Amérique et de l'Afrique du Nord.

Le port de Nice vient d'être doté par les soins de la Chambre de commerce de grues de fortes dimensions qui permettront de débarquer en un court délai les plus grands paquebots. Une ligne a été établie pour relier la gare P-L-M et du sud de la France avec les divers quais du port. Celui-ci prend de ce fait un essor considérable qui s'accroîtra encore très fortement lorsque la ligne internationale Nice-Coni-Turin mettra la région niçoise en communication directe avec l'Italie du Nord.

QUELQUES PRINCIPES POUR FAVORISER NOTRE EXPANSION COMMERCIALE A L'ETRANGER

Si nous voulons, — comme nous le pouvons, — donner à notre expansion commerciale du dehors la place qui lui revient, il est nécessaire :

1o "D'envoyer de nombreux catalogues et des assortiments d'échantillons les plus complets et de la plus grande variété";

2o "De se conformer strictement au désir et au goût du client";

3o "D'exécuter les ordres très rapidement et avec beaucoup d'exactitude";

4o "D'accorder les plus larges crédits, ainsi que des commissions élevées aux voyageurs ou représentants";

5o "De vendre le meilleur marché possible, en abaissant même au début le prix de vente, quitte ensuite, quand l'article s'est imposé, à ramener progressivement le prix à son cours normal";

6o "Enfin, de ne rien promettre qu'on ne puisse scrupuleusement tenir."

LA RUSSIE A BESOIN DE CUIR

M. C.-F. Just, agent commercial du gouvernement à Pétrograd, Russie, fait rapport que des démarches sont faites pour organiser une agence combinée de vente de cuir pour la Russie qui aurait pour mission de faire affaires pour les cuirs produits dans les pays alliés de la Russie dans la présente guerre. Des plans sont établis pour les affaires après la guerre et on peut espérer qu'une grande partie du commerce du cuir contrôlé auparavant par les manufacturiers allemands sera accaparé au profit des alliés.

La dite agence aura ses succursales dans quatre ou cinq des principaux centres de consommation de Russie. Il serait désirable que quelques-uns des noms des plus importants manufacturiers canadiens de cuir soient ajoutés à la liste des maisons soutenant l'agence de vente.

De plus amples détails peuvent être obtenus en s'adressant à la succursale du commerce du Département du Commerce et de l'Industrie, Ottawa.